



à des femmes, qui jouent un rôle central dans bien des communautés chrétiennes d' Amazonie. «Il est nécessaire que les femmes assument un rôle de leadership au sein de l' Eglise» , proclame l' instrumentum laboris . Mais il serait réducteur de réduire le texte à ces deux questions controversées. Le rapport préconise en réalité une «indigénisation» de l' Eglise catholique locale, de «décolonisation», pourrait-on dire, de sa posture envers les communautés indigènes. Cette Eglise doit «rejeter l' alliance avec la culture dominante et avec le pouvoir politique et économique pour promouvoir les cultures et les droits des autochtones, des pauvres et du territoire» , affirme le texte. Cela suppose de former des prêtres indigènes, mais cela ne s' arrête pas là. Le texte appelle à évangéliser à partir des cultures locales, des «sagesses ancestrales» . «Idolâtrie panthéiste» Il plaide pour la «reconnaissance de la spiritualité indigène comme source de richesse pour l' expérience chrétienne» . Les clercs sont incités à apprendre les langues et les cultures locales, à «tenir compte des mythes, des traditions, des symboles, des connaissances, des rites et des célébrations des cultures d' origine qui incluent les dimensions transcendantes, communautaires et écologiques» . «Chaque culture et chaque cosmovision qui reçoivent l' Evangile enrichissent l' Eglise» , avait déclaré le pape dans un discours prononcé en janvier 2018 à Puerto Maldonado, au Pérou. «Vous pourrez façonner une Eglise avec un visage amazonien et une Eglise avec un visage indigène» , avait-il ajouté, s' adressant à des populations locales. La portée de ce synode réside aussi en ce que, pour le Vatican, il aura une vocation universelle. Ses préconisations seront source d' inspiration pour toute l' Eglise. «Même s' il focalise l' attention sur un territoire spécifique, chaque synode concerne toujours l' Eglise universelle» , a insisté le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode, jeudi 3 octobre. L' Eglise allemande, qui réfléchit actuellement sur la question de l' ordination d' hommes mariés, observera avec un intérêt particulier le résultat du synode. Tant de sujets controversés dans l' Eglise réunis en une même occasion avaient de quoi ulcérer les courants conservateurs, qui ne supportent pas les orientations de François. D' ailleurs, jamais initiative du pape argentin n' avait reçu autant de critiques avant même de démarrer. Certains de ses opposants habituels ont été jusqu' à traiter d' «hérétique» le rapport introductif. C' est le cas du cardinal allemand Walter Brandmüller, qui y a vu une «idolâtrie panthéiste de la nature». Pour le cardinal américain Raymond Burke, le rapport «contredit l' enseignement constant de l' Eglise» . Du fond de sa prison australienne, où il purge une peine pour violences sexuelles sur mineur, le cardinal George Pell s' est dit «troublé» par un texte qui, selon lui, «abîme la tradition» . «Le cosmos ne doit pas être adoré comme Dieu» , s' est insurgé le cardinal allemand Gerhard Müller. Jeudi, le cardinal Baldisseri a précisé que l' instrumentum laboris n' est pas un «document pontifical» et n' a donc pas de valeur magistérielle. Le cardinal brésilien Claudio Hummes, rapporteur général, a insisté sur le fait qu' il reflète les demandes de l' Eglise amazonienne et qu' il fallait donc en tenir compte. Ce texte ne préjuge en rien de la motion qui sera adoptée dans trois semaines. C' est d' ailleurs le pape qui aura le dernier mot dans l' exhortation apostolique qu' il pourrait publier dans les mois à venir. D' ici là, chacun prépare le terrain. Vendredi, pour fêter la saint François d' Assise, patron des écologistes, François l' Argentin a planté un arbre dans les jardins du Vatican, en compagnie des représentants des peuples indigènes d' Amazonie venus pour le synode. Dans la cérémonie, la prière était mêlée de rites et de symboles religieux de la région amazonienne.